

NOUS AGISSONS POUR UN MONDE MEILLEUR

aqoci.qc.ca/sdi

Pourquoi l'ÉGALITÉ ENTRE
LES FEMMES ET LES HOMMES
est-elle une dimension
incontournable du
développement international?



Parce que ...

À travers le monde, les femmes vivent davantage dans la pauvreté que les hommes. Elles sont moins scolarisées, souffrent davantage de la faim.

Parce que ...

Les effets de la pauvreté sont plus marqués pour les femmes et les filles, étant donné les stéréotypes sur le rôle des hommes et des femmes et la division sexuelle du travail qui en découle ; la responsabilité disproportionnée des femmes pour les tâches familiales au sein des ménages ; l'inégalité d'accès aux ressources productives.



Parce que ...

La discrimination envers des femmes et les filles reste présente dans tous les domaines de la société et résulte très souvent de normes et de traditions sexistes qui perdurent malgré les avancées sur le plan légal.

Parce que ...

Ce sont les femmes qui doivent le plus souvent compenser l'affaiblissement des services publics engendré par l'austérité ou les catastrophes. Elles prennent souvent en charge la santé, l'éducation, l'accès à l'eau de leur famille.

Parce que ...

Les femmes sont sous-représentées dans les instances décisionnelles à tous les niveaux : local, régional et gouvernemental.

Parce que ...

En raison de leur statut subordonné dans les sociétés, les femmes et les filles sont affectées de façon disproportionnée lors des catastrophes naturelles et des crises humanitaires.



Parce que ...

Une femme sur trois sera victime de violence à travers le monde et les coupables demeurent souvent impuni-e-s, soulignant que les mécanismes juridiques et institutionnels sont inadéquats.

Parce que ...

Le fait de cibler les femmes dans des initiatives pour une plus grande justice sociale permet souvent que plus de personnes soient touchées : enfants, conjointe ou conjoint, famille rapprochée.

Parce que ...

L'éradication de la pauvreté et le juste partage des ressources ne peuvent se faire sans radicalement repenser les relations de pouvoir entre les femmes et les hommes.

Parce que ...

La construction de rapports plus justes et plus solidaires entre les peuples implique de transformer la société patriarcale et de s'attaquer à toutes les formes de discrimination sexiste ; c'est un travail de longue haleine qui nous concerne toutes et tous, tant au Nord qu'au Sud.



Comment les organismes québécois de coopération et de solidarité internationale contribuent-ils à la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes?

1. En appuyant l'autonomisation sociale et politique des femmes

- En favorisant leur pleine participation dans toutes les sphères de la société, incluant la participation à la prise de décision et l'accès au pouvoir.
- En écoutant ce que les femmes ont à dire. En faisant résonner leur voix ici et ailleurs.
- En défendant les droits des femmes et des filles, et en luttant contre toutes autres formes de discrimination (ethnie, couleur, âge, religion, orientation sexuelle, identité de genre, handicap, etc.).
- En appuyant les réseaux et organisations de promotion des droits des femmes au Sud comme au Nord.
- En soutenant la campagne *Place au débat* initiée par le Regroupement pour les droits des femmes.
- En reconnaissant que les hommes et les femmes ont tous les deux un rôle important à jouer pour changer la société, les institutions et les mentalités.

2. En appuyant l'autonomisation économique des femmes avec les groupes de femmes locaux, c'est-à-dire :

- En favorisant la capacité des femmes à générer des ressources suffisantes, d'une manière durable, pour qu'elles puissent répondre à leurs besoins et à ceux des personnes à leur charge et participer à la vie communautaire.
- En encourageant un accès équitable des femmes aux ressources et aux opportunités économiques et l'exercice d'un contrôle équitable sur celles-ci.

3. En luttant contre la violence faite aux femmes avec les groupes de femmes locaux.

- Au niveau politique : en faisant du plaidoyer pour un changement des lois et réglementations et leur application.
- Au niveau du public : en sensibilisant les hommes et les femmes à l'égalité entre les femmes et les hommes.
- En agissant sur les conséquences des violences, notamment en appuyant la fourniture de services médicaux et juridiques.

SAVIEZ-VOUS QUE ...



Francis Desharnais 2015

- Selon l'organisation des Nations Unies, près d'une femme sur trois a été violée, battue ou forcée à avoir des relations sexuelles dans sa vie.
- Une femme âgée de 15 à 44 ans a plus de chance d'être victime d'un viol et de violence conjugale que d'un cancer, d'accidents de la route, de la guerre et du paludisme réunis, selon les données de la Banque mondiale.
- À travers le monde, les femmes peinent encore à obtenir des emplois rémunérés, sont surreprésentées dans les emplois à temps partiel et précaires, et leurs salaires demeurent en moyenne 23 % plus bas que ceux des hommes¹.
- Seul 20% des parlementaires à travers le monde sont des femmes², et elles n'occupent qu'un quart des postes de hauts cadres dans le secteur privé³.
- 115 pays reconnaissent désormais l'égalité des sexes en matière de droits à la propriété, mais pourtant les femmes détiennent toujours moins de 10% des terres à l'échelle mondiale⁴.
- Plus de 600 millions de femmes vivent dans des pays où on ne reconnaît toujours pas la violence conjugale comme un crime.

¹ ONU Femmes. (2012). Objectifs du Millénaire pour le développement. Égalité entre les sexes : tableau des progrès, 2012.

² ONU Femmes. (2012). Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement : Charte du genre 2012

³ Ibid.

⁴ ONU Femmes. (2011). Le progrès des femmes dans le monde 2011-2012 : En quête de justice.

Organismes québécois de coopération internationale qui travaillent sur la question



SEMAINE DU
DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL



Semaine du
développement international
International
Development Week

Canada

AQOCI
Association québécoise des organismes
de coopération internationale